

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE DROGUE

# Jacques Addict, quand la comédie joue la carte de la prévention

Mercredi 6 février, les classes de 1<sup>re</sup> du Centre scolaire Notre-Dame (CSND) ont participé à un événement original financé notamment par la Région. Au programme : des comédiens, des étudiantes infirmières et des professionnels de la prévention.

Dit comme ça, la chose n'est pas très originale : une pièce de théâtre, suivie d'un débat, avec des intervenants extérieurs. Les élèves s'installent dans le gymnase, un peu blasés : « Oui, on connaît la musique... » Deux heures après, les 1<sup>res</sup> GA (Gestion administration), ARCU (Accueil relation clients et usagers) et Transport tiennent un tout autre discours.

**Addictions, légèreté, lucidité**  
Ils ont d'abord assisté à une pièce de théâtre donnée par la compagnie Déclat : *Jacques Addict*. Avec humour, les comédiens racontent l'inexorable descente aux enfers d'un jeune couple, « le cœur de cible », choisi pour tester une nouvelle drogue censée combler tous leurs manques. Juste les faits. Et des phrases simples pour décrire les réactions de chacun, de celle qui « n'en prend pas beaucoup » à celui qui assume en prendre plus « mais gérer la situation ». Sans moralisation, les comédiens jouent toutes les addictions, la légèreté, mais



■ Jacques Addict teste sa drogue sur des rats, et c'est le début de l'engrenage. Photo Marie-Noëlle TOINON

## « Des jeunes parlent aux jeunes »

Cinq étudiantes en 2<sup>e</sup> année de l'IFSI

Les cinq étudiantes à l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) de l'Hôpital Nord-Ouest ont participé à cet événement de sensibilisation aux addictions. « Depuis cette année, dans le cadre de notre stage sanitaire, nous devons intervenir en établissements scolaires. » Les futures infirmières ont présenté leur projet « Sodadict ». « Il s'agit d'une application pour informer les jeunes sur les conduites à risques, les effets des produits, les gestes qui sauvent. C'est aussi une appli-ressource pour donner des adresses, comme la Maison des adolescents, un lieu où on peut aller consulter sans s'engager », expliquent les étudiantes qui ont interpellé des éco-



■ Photo Marie-Noëlle TOINON

les d'ingénieur en informatique pour finaliser leur appli. « Ce qu'on a entendu ce matin nous encourage à poursuivre notre travail. Et puis, on est jeunes et on parle aux jeunes ! » Les élèves de 1<sup>re</sup> sont séduits. Certains voudraient déjà télécharger l'application...

aussi la lucidité revenue devant la déchéance : « Comment a-t-on pu en arriver là ? »

**Il faut montrer aux jeunes qu'il existe des lieux de consultation**

À l'issue de la représentation, une discussion était proposée. Noël Faure, l'un des comédiens, a montré par un petit exercice, ce qu'était une addiction... au portable. CQPD ! Partenaire de cet événement, le service Consultation jeune consommateur de la Maison des adolescents de Villefranche était représenté par Ludovic Carrasco, professionnel rompu à l'écoute des jeunes confrontés à l'entrée dans la consommation. « Ce partenariat est essentiel. Il faut montrer aux jeunes du lycée qu'il existe des structures et des lieux de consultation qui peuvent répondre à leurs attentes, quels que soient leurs problèmes », précise Annie Radix, infirmière au CSND et coordonnatrice du projet. À la fin de la matinée, ceux qui disaient « connaître la musique » ont en fait découvert de vrais comédiens, une histoire bien ficelée et des professionnels à l'écoute. « Je croyais que ça serait comme les cours, strict. Mais c'était drôle ! » conclut Kristi Osoja.

**De notre correspondante locale, Marie-Noëlle TOINON**